

Jee nke oma



**Patrick Frickert**

# **Jee nke oma**

(Bon voyage en Igbo)

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08147-2

Je suis parti deux fois au Nigeria (dans les années 80) :

La première fois, c'est ma société qui m'y a envoyé, pour participer à la construction d'une usine automobile à Kaduna. Je la relate brièvement.

La deuxième fois, c'est à la demande d'un ami, Gérard, que j'ai connu là-bas lors de mon premier déplacement, et qui voulait, à l'époque, m'associer à sa petite entreprise.

C'est ce témoignage que je raconte en particulier.

## FEMMES AFRICAINES

Lentes, elles marchent Comme de grands vaisseaux,  
Le dos droit, les pieds nus  
Plantés dans le sable.  
Leur tête porte haut  
Cruches rondes ou seaux  
Qu'elles iront remplir  
D'une eau à peine buvable.  
Mais lorsque le soleil  
En radieux faisceaux  
Éclaire la savane  
En un or saisissable,  
Les femmes se penchent  
Au-dessus des berceaux. Dans les cases de terre  
Au confort très austère  
Elles offrent alors  
Cet étrange mystère  
De l'hospitalité  
Sans rien de solennel.  
L'Afrique est envoûtante  
Et quoiqu'on dise ou fasse  
Renaît alors en nous  
Un secret éternel  
Qui pénètre notre âme  
Où plus rien ne l'efface

*Claire Lys*

# Préface

Installez-vous confortablement, fermez les yeux. On vous emmène en voyage... ! L'avion décolle dans quelques minutes, direction l'Afrique ! Et plus particulièrement le Nigeria...

Imaginez : la simple évocation de son nom aux sonorités chantantes et exotiques fait rêver. L'aventure peut commencer...

C'est une histoire vraie, celle de Patrick, parti une première fois au Nigeria dans les années 80, pour le compte de l'entreprise qui l'employait alors. Il y retournera quelques mois plus tard, à la demande d'un ami à la recherche de quelqu'un de fiable pour le seconder à la tête de son entreprise de construction. Et le voilà parti, un peu sur un coup de tête. Mieux que la pub sirupeuse d'une agence de voyage, il nous livre ici du vécu, de l'authentique, du palpitant. Le récit aux allures de voyage initiatique, ciselé et vivant, de ses dix ans sur place, immergé sans grande préparation à la vie qui l'attendait, nous fascine... et nous donne envie de le suivre !

Il nous dépeint avec simplicité et sensibilité son quotidien, pas toujours facile ni sans danger et dont les débuts furent empreints de doute, dans cette Afrique éternelle, généreuse, belle et mystérieuse, envoûtante, magique. Devant nos yeux éblouis défilent les images colorées de métropoles ultramodernes, bruyantes et trépidantes où l'extrême pauvreté cohabite avec la richesse indécente des nantis, souvent européens, où la technologie de pointe voisine pacifiquement avec les coutumes ancestrales encore vivaces, où le rationnel côtoie la magie, blanche ou noire, les sorciers, les guérisseurs, l'obscurantisme...

L'auteur nous entraîne sur les marchés, grouillants d'une foule cosmopolite, éclatants de couleurs et de parfums sous un soleil de plomb, et dont les étals regorgent de fruits et de légumes souvent inconnus des touristes, d'épices, de bibeloterie, de tissus chamarrés... Il nous décrit le mode de vie simple des Nigériens, tellement différent du nôtre, les plats locaux, les religions traditionnelles auxquelles se mêle joyeusement l'animisme, le contact étroit avec les animaux, les danses tribales au son de la musique lancinante, et aussi la fragilité de la situation politique, véritable poudrière qui n'attend, pour exploser, qu'un coup d'état. Patrick en vivra plusieurs, avec leurs inévitables corollaires, la violence, la peur, l'incertitude, la précarité...



Malgré tout, Patrick s'attache de plus en plus à ce pays et à cette Afrique traditionnelle, terre de contrastes, où se côtoient toutes les nuances de Noirs et de Blancs, où règnent en maîtres la démesure et la corruption. Il aime ses paysages somptueux, l'exubérance nonchalante de ses habitants, l'échiquier compliqué des ethnies et de leurs nombreux dialectes et croyances, l'existence facile des Européens, le soleil omniprésent, la douceur des longues soirées et la vie nocturne animée, tout ce qui compose l'univers si particulier de cette région du globe... Et puis il nous parle de la beauté des femmes africaines, de leur gentillesse, de leur grâce, qui le subjuguent.

Enfin, comme une pépite improbable qui brille sur le sable des immensités désertiques, il y a une belle histoire d'amour, sincère, flamboyante et désespérée, dont Patrick nous parle avec beaucoup de délicatesse et d'émotion, et qui ne laissera personne indifférent...

Et notre cœur conquis bat, au fil des pages et jusqu'au déchirement final, au rythme syncopé des tam-tams, des aventures de notre héros, des paysages accablés de

chaleur et de la joie de vivre communicative des Nigériens, dans un maelström unique de sensations, d'émotions, de mouvements, de couleurs et d'odeurs qui n'appartiennent qu'à l'Afrique.

Cette histoire, hommage bouleversant au continent noir dans toute sa complexité et sa diversité, nous ne l'oublierons pas, car elle réveille en chacun d'entre nous des rêves oubliés, un désir d'aventure, une envie secrète d'autre chose...

*Michèle Nauroy*

# Prologue

(La fuite sous les bombes)

Comment aurais-je pu deviner que je découvrirai un jour une terre aussi mystérieuse et envoûtante que ce pays, si divers et si attachant que le Nigeria ?

Moi qui, depuis 1974, œuvrais dans une grande entreprise automobile française en tant qu'électromécanicien, je voyais soudain le cours de ma vie changer du tout au tout. Le vent de l'aventure et de la chance semblait fondre sur ma destinée.

Ce texte est une histoire vraie, un témoignage de mes années passées (une partie de ma jeunesse) où j'ai vécu et travaillé dans ce pays gigantesque, sauvage et dangereux.

Trois coups d'État ont eu raison de ma ténacité.

Un avion de la compagnie Sabena à l'aéroport de Lagos, qui était déjà bombardé par les rebelles du nord, nous attendait. Le pilote m'attrapa par la chemise, en me criant : « Dépêchez-vous de monter

à bord avant qu'on ne puisse plus décoller ! »  
C'était la panique générale...

Tout autour de nous, le pilonnage des obus qui tombaient affolait femmes et enfants qui pleuraient, tandis que, dans un bruit assourdissant, les réacteurs tournaient à plein régime afin de pouvoir faire décoller au plus vite l'oiseau d'acier.

Nous étions le 2 janvier, j'étais simplement vêtu d'un short et d'une chemisette et c'était la dernière fois que je voyais ce pays.

Je ne pus retenir mes larmes, et je n'étais pas le seul...

Adieu Afrique... À Dieu...

Premier départ

L'automne n'avait pas encore allumé ses couleurs aux branches des arbres, et les vacances étaient finies. J'avais repris le chemin de l'atelier en ressentant ce vague spleen connu de tous ceux qui savent qu'à présent, de longs mois allaient passer avant de jouir à nouveau de cette liberté qu'accordent les jours de farniente.

Ce lundi, le chef d'atelier vint directement me voir et me demanda d'appeler Monsieur M... de la direction. Celui-ci voulait me joindre de toute urgence. J'avoue qu'à cet instant je me sentis partagé entre un sentiment de curiosité et d'inquiétude... Que pouvait-il bien me vouloir et surtout si vite...

– Sais-tu pourquoi on veut me voir ?

Aucune idée... Mais fais-le tout de suite, me répondit le chef d'atelier.

Je m'enferme dans la cabine et décroche le combiné. Mon doigt tremble un peu en tournant le cadran du téléphone.

Allô, bonjour, je suis Monsieur Frickert, mon chef m'a dit de vous rappeler.

Effectivement... Bonjour Monsieur Frickert, comment allez-vous ?

– Bien, et vous Monsieur M... ?

– Bien aussi. Pourriez-vous venir me voir à mon bureau dans le bâtiment de la direction ?

– OK, j'arrive tout de suite.

– Je vous attends !

Sur ce, il raccrocha.

Dix minutes plus tard, après avoir demandé à l'accueil où se trouvait le bureau de Monsieur M., je frappe à sa porte.

– Entrez !

La porte ouverte, je découvre mon supérieur, le téléphone collé à son oreille... Il me fit signe d'une main de m'asseoir pendant qu'il terminait rapide-